

A près les multiples interventions dans sa commune de résidence, Laeken, c'est entre Bruxelles et Tervuren que la marque royale se révèle le plus par son ampleur, sa largeur de vue et son souci aigu de l'esthétique, de la perspective et de la monumentalité. Le parcours entier de la longue avenue sinueuse qui relie les deux entités, est parsemé des monuments que Léopold II a inspirés : les palais et les arcades du Cinquantenaire, le parc de Woluwe et les étangs Mellaerts, le boulevard du Souverain, le palais colonial et le Musée royal d'Afrique centrale dans un parc public réaménagé, le bois des Capucins qui accueille un arboretum de renommée internationale.

C'est, incontestablement, la perspective de l'**exposition internationale de 1897** et de l'implantation de sa section coloniale à Tervuren, qui sert de prétexte et de détonateur à ces vastes entreprises, dont certaines som-

meillaient dans les cartons depuis longtemps. Son effet fédérateur va permettre la réalisation d'un ensemble cohérent et unique.

L'avenue de Tervuren a largement contribué à l'urbanisation des faubourgs situés à l'est de Bruxelles, qu'elle a désenclavés. Si Léopold II n'a pas participé à son financement, il en a profité pour faire don à l'Etat de la plus grande partie de ses propriétés à Tervuren, soit 435 hectares dans lesquels sont compris le domaine de Ravenstein et le bois des Capucins qui abrite l'arboretum.



Avenue de Tervuren